

# Image de Metz



Mise en page de l'œuvre  
par Jean-Paul Veret-Lemarinier

Gravé en taille-douce par Claude Durrens

Format vertical 27 × 32,75

30 timbres à la feuille  
et carnets de 10 timbres

Vente anticipée le 27 novembre 1993  
à Metz (Moselle)

Vente générale le 29 novembre 1993

En dehors de quelques productions au Moyen Âge et au XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est surtout au XIX<sup>e</sup> que se développe à Metz une imagerie populaire très importante.

Adrien Dembour, né à Metz en 1799, graveur et lithographe, installe son imprimerie place Saint-Louis vers 1835. Sa production est surtout axée sur la morale et l'instruction, avec des images religieuses, des contes, des planches de soldats et une évocation de l'époque napoléonienne. Ces images gravées sur bois ou sur pierre et ces lithographies rencontrèrent un important succès populaire grâce à une diffusion par colportage dans le monde rural et à la sortie des écoles. La fabrique, après plusieurs changements de direction, sera florissante jusqu'en 1870 grâce à la qualité des graveurs, qui maintiennent la production

d'images pour enfants, de légendes, de planches de soldats, en y ajoutant quelques illustrations sur la vie quotidienne, l'actualité, la famille impériale. La qualité de l'imagerie fut d'ailleurs récompensée lors de l'Exposition universelle de Metz en 1861 par une médaille d'argent. Après la défaite de 1871, les ventes régressent rapidement et une réduction des effectifs s'accompagne d'une baisse de la qualité. La fabrique, rachetée par Delhat et fils, quitte Metz en 1892.

Faisant partie de différents thèmes d'images, les images religieuses, dites de préservation, régissent les notions de Bien et de Mal. Elles présentent le saint, ses attributs, et ce qu'il patronne. Pour le timbre-poste, c'est une image de saint Nicolas qui a été retenue. Celui-ci porte la mitre et la crosse

car il fut évêque de Myre (Asie Mineure) au IV<sup>e</sup> siècle. A sa droite, un bateau rappelle que saint Nicolas a sauvé à plusieurs reprises des navigateurs en détresse. Et, d'après une légende occidentale, le saint patron de la Lorraine aurait ressuscité trois enfants — représentés au bas du timbre — qui avaient été égorgés et mis au saloir par un aubergiste.

Retenue cette année pour être la ville d'émission du timbre Croix-Rouge, Metz a choisi d'y faire figurer saint Nicolas qui, symbole de générosité et protecteur des plus faibles, illustre avec bonheur la vocation de l'Institution.